

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Nous montons la garde de l'Indépendance

Un article de M. Falih Rifki Atay

Le correspondant du «Tan» transmet à son journal le texte suivant de l'article de fond de M. Falih Rifki Atay :

La population a réalisé les ordres du gouvernement avec une discipline exemplaire. Nous sommes occupés des préparatifs nationaux à travers tout le territoire, depuis le poste de frontière le plus avancé jusqu'au plus lointain village de Turquie. Nous montons la garde de l'indépendance.

Le front de la nouvelle guerre est le territoire du pays tout entier. Les paysans qui cultivent leur champ et les soldats qui dorment dans leur berceau ne sont pas plus épargnés que les soldats qui se battent au front. Au contraire, nous nous battons à l'arrière qu'un ennemi vile cherche à briser la volonté de résistance de notre pays. Il attaquera le brancard du malade, le toit du malade, l'enfant qui est à l'école. Nous avons pris des mesures de protection pour assurer leur sauvegarde à tous. Nous les compléterons dès maintenant jusqu'aux extrêmes nécessités. Si nous sommes l'objet d'une agression, nous poursuivrons la lutte jusqu'à la victoire turque qui est fatale. Toutes nos âmes sont dévorées par cette volonté de victoire.

C'est là la lumière qui brille derrière les ténèbres.

Aucune vie humaine ne sera perdue ; aucun service ne sera paralysé, nous prendrons toutes les mesures pour prévenir les menaces contre l'arrière, la misère. S'il y a une nation pour laquelle les nécessités de la défense de l'indépendance qui est un bien qui n'a pas de prix, ne sauraient constituer non seulement un sacrifice, mais même une gêne, c'est bien la Turquie, qui a donné les plus nobles exemples au monde de luttes pour l'indépendance et de libérations nationales.

Si nous sommes obligés entre deux alternatives, entre lutter comme des lions ou nous laisser conduire à l'étable comme des moutons, si la guerre que nous ne cherchons pas vient, nous n'hésiterons pas à témoigner d'une vigueur qui plongera le monde dans la surprise. Notre histoire est pleine de glorieuses victoires. Nous n'avons pas besoin de nous vanter après les aventures pour récolter des gloires nouvelles : mais aucune nouvelle du destin ne saurait écraser le peuple turc.

La lumière qui brille, derrière les ténèbres, est une solidarité, une volonté, un serment unique. De même que nous respectons les droits de chacun, il faut que chacun respecte notre droit. Nous ne connaissons pas de discipline, hors de la réciprocité, qui puisse rapprocher et unir les êtres humains et les sociétés. Nous avons travaillé jusqu'ici à défendre la politique la paix que nous avons menée sur cette discipline. Nous poursuivons cet effort jusqu'au bout.

Mais dans le cas où nos efforts se révéleraient vains, c'est encore cette paix que nous défendrons par nos armes. Tous les compatriotes doivent savoir que, pour prévenir le danger, l'attentat, la trahison, il faut être prêts et décidés. La faiblesse et la reddition n'ont rien de glorieux à personne. Les coeurs saccés, les forces débridées, sont à la recherche de la lumière et des négligents ; partout des pièges et des embuscades sont

tendus.

Sans compter sur rien autre que notre propre décision, sans défier personne et sans craindre personne, sans nous mêler des affaires de personne, mais sans permettre à personne de se mêler de nos affaires, soyons amis avec les amis, ennemis envers les ennemis et poursuivons notre route. Protégeons contre les souffles maléfaisants la lumière qui brille derrière les ténèbres.

La grande force de la Turquie est l'unité à l'intérieur et l'indépendance en politique extérieure

Sur le même sujet, M. Necmeddin Sadak télégraphie d'Ankara à l'«Akşam» un long article où il est dit notamment :

Nous avons vu que le plus grand facteur pour le salut des peuples est l'indépendance politique. Les nations qui n'ont pas eu la capacité de découvrir la voie imposée par l'intérêt national, d'y marcher sans céder à aucune menace, sans se laisser prendre à aucune invite, sont tombés dans un piège après l'autre et ont sombré dans le précipice.

Le grand principe de toute nation digne de vivre libre consiste à discerner librement la politique conforme aux intérêts nationaux et à marcher dans cette voie sans hésitation.

C'est ce que la République turque a fait dès le premier jour.

L'unique objectif de la politique que nous suivons est la sauvegarde de la patrie turque, l'indépendance de la nation turque. C'est pourquoi toute machination politique visant des buts particuliers, toute déviation visant à faire de nous un instrument demeurent hors des principes que nous avons acceptés. *Nous avons nos alliances et des engagements, mais nous n'avons pas d'ennemis ni d'aspirations cachées.* Pour être notre ennemi, il faut convoiter la patrie turque. C'est pourquoi il suffit, pour ceux qui ne veulent pas faire de nous des ennemis, de ne nous rien demander.

Les amères expériences traversées en un an par l'Europe nous ont démontré une fois de plus la justesse de la voie que nous avons suivie à l'intérieur et à l'extérieur : à l'intérieur, union et force ; à l'extérieur, complète indépendance. Nous ne nous écartons pas de cela.

Le "black-out"

Dès ce soir, des amendes seront imposées

On a constaté hier nuit des infiltrations de lumière de certaines fenêtres. Un dernier avertissement a été adressé aux intéressés. Certains concitoyens ont masqué leurs fenêtres donnant sur la rue principale et ont négligé celle donnant sur les jardins ou sur des claires-voies. Or, ces lumières sont parfaitement visibles pour des observations aériennes.

Dès ce soir, des amendes seront infligées pour tout immeuble d'où filtreront des lumières et aucune excuse ne sera plus admise.

Le Chef National à la G.A.N.

Ankara, 2. (Du «Tan») — Le Chef National a honoré de sa présence aujourd'hui après-midi la Grande Assemblée Nationale et s'y est occupé pendant un certain temps dans son bureau particulier.

M. Saracoğlu à Eskişehir

Le ministre des affaires étrangères, M. Sükuü Saracoğlu, s'est rendu aujourd'hui à Eskişehir. Il rentrera à Ankara dans le courant de cette semaine.

Les travaux de la G. A. N.

Les nouveaux projets de lois

Ankara, 2. A. A. — La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. le Dr Mazhar Germen.

Lecture fut donnée d'abord du «tezkere» de la présidence du Conseil demandant de lui retourner le projet de loi supplétif à la loi concernant le mode d'exercer la médecine et les professions qui lui sont adéquates. On a ensuite adopté les projets de loi concernant les comptes définitifs de la direction des affaires de reconstruction de la ville d'Ankara et de la direction générale des monopoles afférents à l'exercice 1937.

Au cours de sa réunion d'aujourd'hui, l'assemblée a discuté en première lecture les projets de loi relatifs :

1. — A la modification de l'article IV de la loi des fonctionnaires militaires.

2. — Aux corrections à faire dans la partie de la liste No 1 annexée à la loi sur l'unification des appointements concernant le ministère de l'Instruction publique.

La G. A. N. tiendra mercredi sa prochaine réunion.

Un torpilleur anglais a coulé

C'est le 37ème depuis le commencement des hostilités

Londres, 3. (A.A.) — L'Amirauté annonce que le torpilleur *Sturdy* s'est échoué par suite du brouillard et a coulé. Le torpilleur déplaçait 905 tonnes et avait 98 hommes d'équipage.

**

Le *Sturdy* appartient à une série de 10 vieilles unités lancées entre 1918 et 1920 et encore en service, des classes *S* et *T* dites «de l'Amirauté». La plupart de ces vieux bâtiments, dont le *Sturdy*, étaient utilisés comme pose-mines.

C'est, depuis le début de la guerre, le 37ème destroyer dont la perte est officiellement annoncée.

La marine des Etats-Unis

New-York, 3. A. A. — Stefani.

Commentant le rapport de l'amiral Stark sur la future flotte des Etats-Unis, telle qu'elle résultera à la suite des nouvelles constructions décidées en juin et juillet 1940, les cercles navals précisent que 20 pour cent du programme pourra être achevé à la fin de 1941, 30 pour cent à la fin de 1942, 25 pour cent en 1943, et le reste en 1944.

Le transfert du gouvernement de Vichy à Versailles

Londres, 3. A. A. — On affirme que le siège du gouvernement du maréchal Pétain sera transféré prochainement de Vichy à Versailles.

Un discours du général Antonesco

Bucarest, 23. (A.A.) — A l'occasion du 22ème anniversaire du rattachement de la Transylvanie à la Roumanie, le général Antonesco a prononcé, au cours d'une cérémonie à Alba Julia, un discours dans lequel il a dit notamment :

« Nous fûmes les premiers à nous installer en Transylvanie. Nous serons aussi les derniers à habiter cette terre. Aucun malheur ne peut nous abattre. L'avenir est plein d'espoir. »

Espionnage par Radio

Des appareils de T.S.F. clandestins indiquaient aux Anglais les objectifs à atteindre

Oslo, 3. A. A. — Stefani : Une rafle exécutée par la police permit de découvrir sur la côte Ouest de la Norvège de nombreux appareils de radio transmetteurs avec lesquels furent transmises des informations de caractère militaire en Angleterre, laquelle put ainsi faire bombarder dernièrement par son aviation certains objectifs.

On arrêta de nombreuses personnes.

Les élections présidentielles en Finlande

Le maréchal Mannerheim refuse de poser sa candidature

Helsinki, 3.-A.A.- Stefani — Les deux cents délégués désignés pour élire le nouveau Président de la République commencèrent leurs travaux.

Il paraît que cette fois aussi le maréchal Mannerheim aurait refusé de poser sa candidature.

La session d'hiver des Chambres suisses

Berne, 3.-A.A.-Stefani. — Les chambres élurent leurs nouveaux présidents. A la charge de président du conseil national fut élu le catholique-conservateur Mellispach et à celle de président du conseil aux Etats le radical genevois Maleke.

Une agression contre les communistes mexicains

Mexico-City, 3.-A.A.- Stefani. — Au cours d'une irruption de la police au siège des communistes, Garcia Gallegos fut tué et de nombreux individus blessés. On arrêta 75 personnes sous l'accusation de complot contre le nouveau président Camacho.

M. Filoff indisposé

Sofia, 3. AA. — BBC.

Demain, M. Filoff, président du Conseil, devait prononcer un discours au Sobranié. On annonce maintenant que, par suite d'une indisposition, le premier ministre ne pourra pas prononcer son discours.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

L'ordre nouveau et la Turquie

Ce n'est pas un mystère, écrit M. Hüseyin Cahid Yalcin, que les Allemands veulent établir l'ordre nouveau en Europe et y englober tous les Etats du continent.

Mais, comme on l'a dit maintes fois, cet « ordre nouveau » est recouvert d'un manteau de mystère. A en juger par les informations qui sont parvenues jusqu'ici toutefois, il ne semble pas devoir être de nature à permettre d'y admettre la Turquie.

Le retour à Ankara de E. S. von Papen a donné à la question un regain d'actualité. Afin de pouvoir discerner l'attitude de la Turquie à l'égard de l'ordre nouveau, il convient tout d'abord d'éclairer une série de points.

D'abord sur quelle base l'Allemagne entend-elle faire reposer son désir de donner à l'Europe un ordre nouveau? C'est-à-dire s'agit-il en l'occurrence d'une nouvelle religion, d'une idéologie? Le nouveau ordre tend-il uniquement à répandre en Europe un objectif intellectuel et philosophique? Nous ne le croyons guère.

On se rend compte à première vue que l'Allemagne, qui tend à rattacher entre elles et à rattacher à elle-même, par les liens d'une étroite amitié l'Espagne et l'U.R.S.S., n'est pas parvenue à réaliser l'unité de foi et de croyances entre ses propres amis. On se rend compte même que, pour entrer dans l'ordre nouveau, les divers Etats d'Europe n'ont pas besoin de renier et de rejeter les principes moraux et philosophiques qu'ils ont toujours admis.

Pourtant, les bases sociales de la Roumanie ont été immédiatement ébranlées, dès qu'elle eut adhéré à l'ordre nouveau. En parlant de la Turquie, les journaux allemands déplorent qu'elle attribue encore de la valeur aux formules vieillies telles que la « liberté de pensée » et les « droits de l'homme » et souhaitent qu'elle abandonne tout cela pour bénéficier des bienfaits du fascisme.

L'ordre nouveau serait-il uniquement un système et une organisation d'ordre économique? Si toutefois on considère qu'il convient de varier les systèmes économiques suivant les conditions sociales, naturelles et historiques de chaque pays, pour satisfaire les intéressés, il faut donc se contenter de tracer les grandes lignes seulement d'un système économique destiné à englober toute l'Europe. Quel besoin de recourir à la force pour faire admettre par toute l'Europe une pareille organisation? Si tel est seulement le but, on démontre par les faits les avantages de l'organisation et les divers pays, voyant que tel est leur intérêt, y adhèrent.

Mais du moment que l'on discerne, en l'occurrence, une tentative de forcer la volonté des pays intéressés, nous en concluons que la caractéristique déterminante de l'ordre nouveau est d'être « politique ». C'est ce contenu politique qu'il comporte qui induit les pays qui accordent de l'importance à l'honneur et à l'amour-propre national à se tenir à l'écart de l'ordre nouveau. Car adhérer par la force à une organisation politique donnée ne signifie pas autre chose qu'admettre l'influence et l'autorité du pays qui a entrepris d'imposer cette adhésion, c'est-à-dire renoncer à l'indépendance.

La question présente un autre aspect important. Le pacte à Trois indique ouvertement que l'ordre européen sera dirigé par l'Allemagne et l'Italie. Les Etats qui seront invités à y adhérer entreront-ils dans une alliance conçue sur la base de l'égalité des droits ou bien seront-ils obligés de vivre sous l'influence de l'Allemagne et de l'Italie? Les dirigeants de l'Allemagne ont affirmé que les Etats qui adhéreront à l'ordre nouveau seront égaux entre eux et que leur indépendance sera sauvegardée. Mais tout semble indiquer qu'il

s'agit d'une égalité dans la servitude à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie. Leur indépendance sera une indépendance imaginée pour sauvegarder les apparences. Il est évident que, telle que la conçoivent les chefs allemands, cette indépendance n'a rien de commun avec le sens que donnent à ce mot toutes les nations indépendantes.

Pour pouvoir parler d'indépendance et d'égalité, il faut que l'Allemagne et l'Italie renonceraient à exercer une fonction directrice au sein de l'ordre nouveau... Faut de quoi, nous croyons que ce dernier ne sera jamais qu'un rêve.

Quelle que soit la forme atténuée sous laquelle on voudra présenter à la Turquie l'invitation à adhérer à l'ordre nouveau, nous croyons qu'en raison des vérités que nous avons indiquées plus haut, cela ne signifiera pas autre chose que l'inviter à faire un premier pas vers la renonciation à son indépendance. Si l'ordre nouveau doit être une organisation tendant à assurer la collaboration de toutes les nations dans un cadre de parfaite égalité, sans aucune supériorité pour aucune, et sans distinction entre nations, grandes et petites, nous y adhérons avec joie. Mais s'il doit être un troupeau d'esclaves vivant sous l'hégémonie d'un Etat quelconque et obligés de renoncer à leurs convictions philosophiques et morales, ni le gouvernement turc ne peut y adhérer, ni la presse turque ne peut renoncer à défendre les principes qui sont à la base de notre société.

TAN

Que se passe-t-il en Extrême-Orient?

M. Zekerya Sertel rappelle la répartition du monde qui est à la base de la conception du pacte tripartite :

1.— Un hémisphère Europe-Afrique sera constitué sous le contrôle de l'Allemagne et de l'Italie.

2.— On créera en Extrême-Orient une Asie Orientale sous le contrôle du Japon.

3.— L'espace entre l'Asie Orientale et le Proche Orient sera laissé, pour le moment, vide. Et probablement, il sera concédé plus tard à l'influence soviétique.

L'Allemagne a entrepris déjà l'établissement de son hégémonie en Europe, sous le nom d'ordre nouveau. Elle a essayé de s'entendre avec la France qui dispose de grandes colonies en Afrique. D'autre part, elle a entraîné l'Italie dans une campagne en Afrique. La flotte anglaise sera expulsée de la Méditerranée, l'Egypte sera occupée et l'on marchera ainsi vers la conquête de l'Afrique.

Tandis que l'Allemagne et l'Italie sont ainsi occupées, le Japon s'est mis à l'oeuvre pour instaurer son hégémonie dans la partie de l'Extrême-Orient qui lui a été cédée comme zone d'influence. Quelques provinces de la Chine centrale ont été évacuées et laissées à l'armée de Tchang-Kai-Chek. Les forces japonaises ont été transportées vers le Sud. Là, un traité de paix a été signé avec le gouvernement fantoche créé par les Japonais. En faveur de ce traité, la Chine devient une zone d'influence du Japon. Les concessions étrangères y sont dénoncées, seul le Japon y conservera la jouissance des droits dérivant des capitulations. Jusqu'à la conclusion de la paix, le Japon pourra entretenir des forces militaires là où il le jugera nécessaire et il collaborera avec le gouvernement de Nankin contre la propagande communiste. A son tour, le gouvernement de Nankin collaborera avec le Japon à l'établissement de l'ordre nouveau dans toute la Chine.

Le but visé par le Japon est évident : s'installer en Chine méridionale, à la faveur de la création d'un gouvernement local, comme il l'a fait au Mandchoukouo, puis, par l'Indochine, l'Annam et le Siam, s'étendre vers la Birmanie et les Indes.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du pain

A la suite de la hausse survenue sur le prix de la farine, on envisage une nouvelle majoration du prix du pain. La Direction de la section de l'Economie a fait connaître ses conclusions à ce propos à la présidence de la Municipalité.

MARINE MARCHANDE

L'autorisation d'exercer le cabotage pour les navires étrangers

Un confrère annonce qu'en raison des circonstances exceptionnelles créées par l'état de guerre, on envisagerait d'autoriser les bateaux sous pavillon étranger à exercer le cabotage entre les ports turcs.

Une mention à cet égard sera introduite dans le texte remanié de la loi sur la Protection Nationale. C'est au Conseil des ministres qu'il sera réservé de se prononcer à ce propos et d'accorder des autorisations pour chaque cas particulier.

On sait que le droit d'interdire aux navires sous pavillon étranger l'exercice du cabotage dans ses eaux nationales avait été conféré à la Turquie par l'Article 9, section 2 de la Convention commerciale signée à Lausanne, en même temps que le traité entre la Turquie et les puissances alliées et associées. Une déclaration annexe audit traité précisait toutefois que, jusqu'au 31 décembre 1923, il serait laissé toute liberté de continuer leur exploitation aux Sociétés qui, jusqu'au 1er janvier, de la même année partiquaient le cabotage en Turquie. En fait, l'interdiction était entrée en vigueur le 1er juillet 1926. Et c'est cette date que l'on a choisie pour célébrer la fête des gens de mer.

LES ARTS

Les souvenirs de Cemal Şakir

C'est ce soir que l'acteur Cemal Şakir célèbre son jubilé artistique. Il a confié à cette occasion à un collaborateur de l'« Akşam » de pittoresques souvenirs.

L'artiste avait été pris tout jeune de la passion du théâtre. C'était précisément le temps où Cemil paşa venait de créer la troupe du Dar-ul-bedayi. Il voulut s'y faire admettre et passa même un examen

dans ce but.

Mais dès que sa famille eut connaissance de son intention, ce ne fut qu'un cri d'indignation générale. Et l'on notifia au jeune homme que la porte de la maison paternelle lui serait à jamais fermée s'il donnait suite à son « scandaleux » projet. Pour couper court à toute application, on l'envoya à Budapest pour compléter sa formation commerciale.

A l'époque, le consul de Turquie dans la capitale hongroise était un poète, Ahmet Fikret, l'auteur de « Haristan Gülestan » ; le chancelier était M. Enis Behic. A l'occasion d'une fête nationale on organisa une grande séance récréative au Consulat ; le jeune Cemal Şakir allait y dire un monologue célèbre de Ahmet Hikmet, « Mon nouveau ». Pour ces circonstances, on lui fit endosser une ample redingote et on pourvut son visage glabre d'une barbe postiche.

Parmi les invités se trouvait le ministre de l'Instruction publique hongrois personne.

— Je constatai, rapporte M. Cemal Şakir, que les Turcs qui se trouvaient dans la salle ne paraissaient pas goûter fort mon monologue, tandis que les auditeurs hongrois étaient en proie à plus vive hilarité. Cela me parut étrange. Avait-il appris tous les turcs à ce point? Mais je ne tardais pas à me rendre compte des raisons de ce curieux phénomène : ma barbe s'était détachée à moitié et pendait sur ma poitrine. Les auditeurs hongrois croyaient que c'était là une exigence du texte et admirèrent le « naturel » avec lequel j'avais réalisé un effet d'un si haut comique.

A l'issue de la fête, le ministre de l'Instruction Publique hongroise me manda vivement à notre consul d'envoyer au Conservatoire un jeune homme si visiblement doué pour le théâtre. Ahmet Hikmet, qui connaissait l'histoire, dit combien ma famille était opposée à une telle chose.

— Mais, s'étonna le ministre, votre pays n'avez-vous pas besoin de artistes également?

Bref, quelques jours après, j'entraisi au Conservatoire de telle sorte que je dus ma carrière à une barbe postiche collée...

La comédie aux cent actes divers

AGRESSION

L'ouvrier Şuayib, demeurant à Beyoğlu, Elmadağ, rentrait l'autre soir chez lui. Comme il traversait le ravin de Kasımpaşa, deux inconnus l'attaquèrent. Ils le jetèrent à terre, lui prirent l'argent qu'il avait en poche et le dépouillèrent même de la jaquette qu'il portait. La police recherche ces audacieux agresseurs.

A LATTOIR CLANDESTIN

On avait noté des allées et venues singulièrement fréquentes chez un certain İzzet, habitant à Mecidiyeköy, rue Sakızağaç, No. 50. Les gens qui venaient les mains vides repartaient avec des paquets, souvent fort volumineux. L'autorisation en ayant été demandée au procureur de la République, on procéda à une descente de police soudaine. On trouva dans la cuisine de l'immeuble un mouton que l'on venait d'abattre et dont le sang était encore fumant. En outre, trois peaux de moutons, soigneusement suspendues à des crocs, témoignaient de ce que ce n'était pas le premier mouton immolé en ce lieu. Enfin, on a découvert un attirail complet de boucher.

İzzet et ses acolytes avaient tout une boucherie clandestine. Une procès-verbal a été dressé à leur endroit.

LE PRINCE

Les audiences du procès d'Eyüplü Halid, devant le 1er tribunal dit des pénalités lourdes, continuent à attirer un public d'auditeurs attentifs et nombreux. Le fait est que la carrière du maître esroc est singulièrement remplie et que l'évocation de ses prouesses est toujours intéressante. Et les séances sont souvent émaillées d'incidents pittoresques. C'est ainsi que, l'autre jour, je plaignant Serkis demande la parole, le doigt comiquement levé.

— Monsieur le juge, s'écria-t-il, Halid me menace même au tribunal. Il simule le geste de presser la gachette d'un revolver. Il veut me faire entendre par là qu'il me tuera. Je vous prie de faire contrôler ses agissements.

Le juge ordonna à un agent qui se trouvait dans la salle de venir s'asseoir auprès du plaignant. Et Halid se tint coi.

On entend ensuite la déposition de la dame Angèle.

— Comme je serais, dit-elle, de l'immeuble de la poste de Beyoğlu, cet homme s'attaqua à mes pas.

— Mademoiselle, me dit-il à un certain moment, je vous connais. Comment se porte votre oncle? Je suis un prince égyptien et je vous prie de me conduire chez vous.

Je me suis laissée prendre à ses affirmations et à son air de distinction. Il étourdit, par sa faconde, ma malheureuse mère. A l'en croire, il avait 150.000 Ltqs. en banque et il voulait épouser. Ma mère fut éblouie. 150.000 Ltqs. Monsieur le juge, c'est un montant cela!

Pour ne pas perdre un aussi précieux personnage nous refâmes cet homme chez nous, ce soir-là. Il passa la nuit dans ma chambre, ajouta la nuit en rougissant...

Le matin, il me dit qu'il devait retirer de la Banque 10.000 Ltq. et me demanda de lui prêter 10 Ltqs. « Pour les timbres ».

— Envoyez votre jeune soeur avec moi, dit-il. Je lui remettrai 1.000 Ltqs. que je vous enverrai.

— Nous fîmes comme il l'avait dit. Ma soeur l'accompagna. Comme l'enfant ne rentra pas à midi, nous fûmes inquiètes et nous nous rendîmes à sa recherche. C'est alors que nous découvrirent le pot-aux-roses.

— L'homme avait dit à ma soeur : — Attends ici un instant, je reviens tout de suite.

Et plantant la fillette au coin du trottoir, disparut dans la foule.

Au retour chez nous, nous pûmes constater aussi la disparition d'un collier qui nous avait coûté autrefois 20 Ltqs. or. C'est alors que nous nous sommes adressées à la police.

La liste des victimes du bellâtre n'est pas close. Il reste à entendre, entre autres, la dame Hafize, à qui il a valu 1.000 Ltq.

UN INCENDIE

Hier soir à 20 h. le feu s'est déclaré dans les environs de l'imprimerie du « Cümhuriyet » de la fabrique de couleurs appartenant à Mustafa Tunça. En raison du vent violent qui soufflait dans la soirée d'hier, le feu se communiqua rapidement à un atelier de lavage de tapis. Les brigades du service d'extinction immédiatement averties vinrent sur les lieux et après une demi-heure réussirent à maîtriser l'incendie qui atteignit en définitive que les trois immeubles.

Communiqué italien

Violentes offensives grecques repoussées.-- La fin héroïque du colonel Trizio. La guerre en Afrique

Quelque part en Italie, 2 AA. — Communiqué No 177 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, les violentes attaques ennemies ont été partout rejetées. L'ennemi, repoussé par nos contre-attaques sur ses positions de départ, a subi de lourdes pertes, notamment

sur le flanc droit de la neuvième armée, où l'attaque, précédée par une intense préparation d'artillerie, a été repoussée par un corps d'armée tout entier.

Sur le front de la onzième armée, sont particulièrement distingués les bataillons de la division "Pusteria" et de la division "Ferrara". A la tête du 47ème régiment d'infanterie tomba glorieusement le colonel

Trizio. Des détachements de cavalerie, sur lesquels par nos éclaireurs alpins, ont été effectués de remarquables succès.

Des avions ennemis lancèrent des bombes sans conséquences sur les zones désertes de quelques îles du Dodécanèse.

En Afrique Orientale, notre chasse abattit un avion du type "Wellesley", appartenant au camp d'aviation de Ghedaref.

Des avions ennemis lancèrent des bombes dans la zone de Kassala, causant deux morts et quatre blessés parmi la population. Un avion ennemi fut abattu par la défense antiaérienne.

D'autres incursions aériennes ont eu lieu sur Burao, où deux femmes ont été blessées, sur Assab et Metemma, où l'on compte trois morts et 17 blessés.

Communiqué allemand

L'attaque contre Southampton.—Violents combats aériens.— Pas d'incursions de la Royal Air Force.

Berlin, 2. (A.A.).—Le Grand-Quartier général communique :

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, dans la nuit de samedi à dimanche, nos avions ont attaqué, par vagues successives, la ville de Southampton où ils ont largué des bombes du plus fort calibre.

Plus de 60 grands incendies et d'autres nombreux incendies sans importance ont été constatés.

Ces incendies avaient revêtu, cette nuit-là, l'aspect d'une unique mer de flammes. Une grande usine d'énergie électrique a été atteinte en plein. De grands dépôts sur le quai de Test et d'autres points du port ont été la proie des flammes.

Durant la même nuit et durant le jour, des avions de combat légers et lourds ont survolé Londres et y ont largué des bombes.

En outre, l'activité s'est limitée, le jour, aux vols d'avions de reconnaissance et de chasse. A cette occasion, de nombreux combats se sont déroulés. Ils se sont achevés à notre avantage.

La nuit dernière, les attaques contre Southampton et les autres ports se sont poursuivies.

Par contre, durant la nuit dernière, aucune incursion n'a été opérée sur le territoire allemand par les Anglais.

Vers l'aube seulement, quelques avions venant de la mer du Nord ont jeté quelques bombes sur une ville de la côte. On compte quelques blessés parmi la population civile.

Nos avions de chasse ont abattu 11 appareils ennemis sur l'Angleterre méridionale ; 2 avions allemands ne sont pas rentrés.

Communiqués anglais

Les attaques aériennes allemandes sur l'Angleterre.— Des constructions endommagées et des victimes.

Londres, 2. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Les attaques aériennes de cette nuit furent principalement concentrées sur l'Angleterre méridionale. Des constructions furent endommagées. Quelques personnes furent tuées et d'autres blessées. Des informations ne sont pas encore disponibles, mais on croit que le nombre des victimes n'est pas grand.

Des bombes furent aussi lâchées sur Londres et les comtés avoisinants et un petit nombre d'endroits ailleurs dans le pays, mais les rapports reçus jusqu'à maintenant indiquent qu'elles firent peu de dégâts et peu de victimes ; huit avions ennemis furent détruits au cours des attaques d'hier sur l'Angleterre ; cinq avions de chasse britanniques furent perdus, mais tous les pilotes sont saufs.

Communiqué hellénique

Avances considérables sur tout le front

Athènes, 2. AA. — Communiqué officiel No 36 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

Avances considérables sur tout le front. Nous avons occupé des points d'une importance particulière pour l'évolution des opérations.

Dans la région de Premeti, nous avons fait plus de cent cinquante prisonniers et nous avons capturé une grande quantité de matériel.



Tissot
LA MONTRE
Antimagnétique
DE QUALITE

AGENCE GENERALE :
ISTANBUL, KUTLU HAN, 1-4

La guerre sur mer

New-York, 2. AA. Reuter.— Un message capté par la "Mackay Radio" signale que le cargo britannique "Goodleigh" de 5.448 tonnes, a été torpillé.



Théâtre de la Ville
Section dramatique

Eulunmaz

Uşak

Section de comédie

Dadi

MANON LESCAUT

dans sa version originale italienne

Ce JEUDI à partir des matinées au

Ciné ETOILE

Le débarquement en Angleterre

Quelques précédents historiques

L'Agence Anatolie a rapporté ces jours derniers les déclarations du sous-secrétaire d'Etat à la guerre à la Chambre des Communes. M. Griggs a rappelé avec beaucoup de netteté que le péril d'une invasion allemande n'est pas écarté et qu'une tentative de débarquement peut être effectuée même en hiver.

Ajoutons que, suivant le "Daily Telegraph", le péril est surtout grave en hiver étant donné que le brouillard peut être un allié précieux pour les Allemands.

A propos de débarquement en Angleterre, on rappelle fréquemment le précédent du camp de Boulogne. Le fait est que l'analogie est frappante. Ce que l'on oublie, c'est que l'idée n'était pas précisément neuve.

Depuis le XVIIIe siècle, c'est-à-dire depuis que l'avantage de la marine anglaise sur celle de la France s'était nettement affirmé, le projet de terminer par une invasion la rivalité maritime des deux peuples hantait tous les esprits en France. Louis XVI avait fait des préparatifs de descente. En août 1779, soixante-six vaisseaux franco-espagnols avaient paru à l'entrée de la Manche, tandis qu'une armée, sous le comte de Vaux, se massait sur les rives du Cotentin prête à s'embarquer sur de nombreux convois de navires marchands. L'Angleterre n'avait pu mettre à la disposition de l'amiral Hardy que quarante vaisseaux ; ses troupes, affaiblies par la lutte qu'elle soutenait à l'époque en Amérique, étaient réduites à quelques dépôts et à des milices mal exercées, étendant un trop mince cordon sur le littoral de la Manche. Déjà la flotte anglaise, enfermée dans Plymouth, cédait en fait la domination de la Manche à l'ennemi lorsqu'un fort coup de vent d'est rejeta les vaisseaux de d'Orvilliers à plus de cent milles au large.

Le Directoire avait entretenu, pendant plusieurs années, un certain nombre de bateaux plats sur les côtes de la Manche et, peu avant la signature des préliminaires de la paix d'Amiens, Nelson s'était livré à des tentatives répétées de prendre à l'abordage la flottille de Boulogne.

«C'était une sorte de tradition, devenue populaire, dit Thiers, qu'avec des bateaux plats, on pouvait transporter une armée de Calais à Douvres. Par un mouvement tout-à-fait électrique, les départements et les grandes villes, chacun suivant ses moyens, offrirent au gouvernement des bateaux plats, des corvettes, des frégates et même des vaisseaux de ligne».

La République italienne, ne voulant pas être en reste sur les départements français, offrit au Premier Consul 4 millions de livres milanaises, pour construire 2 frégates et 12 chaloupes canonnières. La condition posée par la marine pour la construction des bateaux plats de toute dimension, était de ne pas tirer plus de 6 à 7 pieds d'eau, avec leur plein chargement d'hommes, de canons et de chevaux.

Il est intéressant de rappeler que cette menace d'un débarquement de 150.000 hommes, avec 400 bouches à feu et 10.000 chevaux, Napoléon la fit peser pendant près de trois ans sur l'Angleterre, depuis juin 1803 jusqu'à la fin de 1806. Ce qui tiendrait à démontrer que la «guerre des nerfs», dont il est tant question de nos jours, n'est pas une invention précisément nouvelle.

L'exécution de l'audacieux projet fut ajournée une première fois afin de la faire coïncider avec le couronnement de Napoléon comme empereur. On devait franchir le détroit vers le mois de juillet ou d'août 1804; tous les bâtiments composant la flottille étaient déjà réunis à cette date entre Brest et les bouches de l'Escaut; on avait de quoi transporter

120.000 hommes sur des chaloupes canonnières; le surplus aurait embarqué sur des unités de l'escadre franco-hollandaise.

Au cours de leurs longues discussions le ministre de la Marine Decrès, qui était contraire au projet, et l'amiral Bruix, qui en était un partisan enthousiaste, s'accordaient à reconnaître que deux circonstances étaient également propices pour réaliser le grand projet de l'Empereur: un calme d'été qui eut paralysé les vaisseaux anglais ou une forte brume d'hiver. D'où l'on voit que l'opinion du "Daily Telegraph" a des précédents de qui tenir.

Finalement, on rejeta l'idée d'une tentative de débarquement au moyen de la seule flottille, et l'on s'arrêta à celle de l'intervention d'une escadre de ligne venant livrer bataille dans la Manche, pour forcer le passage. En 1805, le projet allait pouvoir être repris sur une plus grande échelle, avec le concours de la flotte espagnole.

La fortune refusa d'accorder à Napoléon la maîtrise du détroit pendant quelques jours. Et l'on sait comment la flotte de Villeneuve, qui devait, par son intervention, rendre possible la réalisation du grand dessein, se fit écraser sans profit par Nelson à Trafalgar.

A une date beaucoup plus récente, l'Angleterre se sentit encore en péril, quoique évidemment de façon moins immédiate et moins directe. Ce fut lors de l'apparition des navires à vapeur. Une curieuse motion, renvoyée à la Chambre des Communes, le 29 février 1844 et qui nous a été conservée par l'amiral prince de Joinville, dans un de ses ouvrages, dit notamment: «O est tout à fait d'avis que si, à l'époque du camp de Boulogne, les bateaux à vapeur eussent été en usage, on aurait en facilitement les moyens de débarquer 15 à 20.000 hommes sur la côte. Un semblable débarquement n'eût peut-être pas produit beaucoup d'effet de succès, mais l'effet qu'il eût produit eût été de détruire cette confiance que nous inspire maintenant notre position insulaire».

Et la motion concluait en recommandant de renforcer les effectifs de la marine anglaise en bateaux à vapeur, ce qui fut fait d'ailleurs.

Mêmes alarmes lorsque parurent les premières frégates cuirassées françaises qui, suivant le mot d'un autre membre de la Chambre des Communes, auraient produit «au milieu des escadres de navires en bois britanniques l'effet d'un loup dans une bergerie».

Ainsi, par un curieux renouvellement de l'histoire, chaque invention nouvelle qui mettait en cause la supériorité navale anglaise, faisait naître immédiatement l'idée d'une invasion des îles britanniques. Jamais, cependant, cette idée ne s'est posée pour le peuple anglais avec autant d'exaspération qu'aujourd'hui, grâce à l'aviation allemande, au point d'en devenir une sorte de hantise.

G. Primi

La réparation des rues

Des crédits avaient été alloués à chaque section municipale pour la réparation des rues de son secteur. Une partie des sections intéressées ont déjà entrepris les travaux en question en se conformant aux desiderata exprimés lors des congrès régionaux du parti. La Municipalité utilisera le personnel de ses équipes permanentes de travailleurs pour combler les fossés, le long des chaussées et exécuter les menus travaux de réparation qui s'imposent tout particulièrement par suite du «black-out» où le moindre pavé trop saillant peut provoquer des chutes graves. La Municipalité compte accroître l'effectif de ses équipes.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEML SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Les nouveaux débouchés qui s'offrent aux produits d'exportation turcs

M. Hüseyin Avni écrit dans l'« Akşam » :

En ce moment où le trafic international se restreint de plus en plus, la demande de nos produits d'exportation s'accroît. Il nous a paru opportun d'indiquer les raisons de ce phénomène. On sait que, par suite de l'état de choses créé par la guerre, l'Europe a été privée de ses sources de matières premières. L'Allemagne et les pays sous l'occupation allemande ne sont pas seuls atteints ; les pays neutres, tels que la Suède, la Finlande ou la Suisse, souffrent aussi de cet état de choses.

Nouveaux débouchés

Tout d'abord les pays qui se procuraient leurs matières premières en Asie ont été contraints, en raison de la situation, d'intensifier leurs transactions avec les Balkans. Ainsi, les pays scandinaves se sont portés acheteurs d'une série de produits qu'ils ne se procuraient habituellement pas chez nous et qu'ils faisaient venir d'Angleterre et d'autres régions encore plus lointaines. C'est le cas notamment pour notre sésame, nos graines de lin, notre son qui bénéficieront ainsi de débouchés nouveaux.

La Finlande pouvait se procurer les matières premières textiles et le blé en Amérique, à de meilleures conditions que chez nous. Mais aucun vapeur sud-américain n'ose aujourd'hui se rendre jusque dans la Baltique avec une cargaison de blé, car il risquerait d'être arraisonné et dévié de sa route un certain nombre de fois, avant d'arriver à destination.

Les échanges avec la Finlande et la Suède

Les relations commerciales de l'Europe avec l'Asie et l'Amérique ayant été paralysées, la valeur de nos produits d'exportation en a été accrue. Des accords de commerce sont conclus de ce fait avec la Finlande et la Suède en vue de l'intensification de nos échanges.

Le nouveau traité conclu, il y a quinze jours, avec la Finlande, est entré en application. On parle d'un premier lot de marchandises d'une valeur d'un million de Ltqs. qui serait déjà en route. Parmi les marchandises attendues figurent de la cellulose, du papier du carton, des bois pour la confection de boîtes, du contre-plaqué. La Finlande, conformément à l'accord intervenu, nous achètera du mohair, de la laine, du coton, des fruits secs, et du tabac.

C'est ainsi que pour les raisons que nous avons indiquées plus haut du coton, de la laine et du mohair de Turquie ont été dirigés sur la Finlande.

Nos relations avec la Suède se déve-

loppent de jour en jour. En vue de les accroître encore, de nouvelles adjonctions seront faites à notre accord de clearing avec ce pays. Des pourparlers ont été entamés à cet effet à Ankara. La Suède également nous demande des articles que, jusqu'ici, elle ne se procurait pas chez nous, comme le son par exemple. Les importateurs suédois sont même disposés à nous payer, en devises libres, 3 ptns. 1/2 le kg. de ce produit. Ils nous demandent aussi des fourrages pour le bétail.

La Finlande nous a demandé communication de nos prix pour les mêmes articles.

La situation de nos produits d'exportation

Au cours de la semaine écoulée, des articles divers, pour une valeur totale de près de 2 millions de Ltqs., ont été embarqués dans le port d'Istanbul. Sur ce total, il y a notamment 700.000 Ltqs. de tabac destiné à l'Allemagne. Il faut enregistrer aussi les envois faits à destination de la Yougoslavie. Nous avons dirigé sur ce pays pour 3 millions de Ltqs. de tabac.

Parmi nos articles d'exportation, les cornes de chèvre jouissent d'une faveur particulière. C'est un produit qui est obtenu en quantités très limitées, dans nos vilayets du Sud. Nous en avons exporté jusqu'ici pour 500.000 kg. à destination de la Yougoslavie et 200.000 kg. à destination de la Suisse.

Il faut enregistrer, parmi les événements de la semaine dernière, les préparatifs qui ont eu lieu sur le marché d'Izmir en vue de la campagne du tabac. Les acheteurs ne sont pas moins nombreux que l'année dernière. On note même la présence d'un délégué de l'Union du commerce anglaise. Suivant les nouvelles qui parviennent d'Izmir, l'ouverture du marché a été quelque peu retardée. Outre le délégué anglais, des représentants des firmes américaines et allemandes sont également sur place.

La distribution des produits importés

Le ministère du Commerce a chargé la direction du Commerce d'Istanbul de procéder à la répartition des articles d'importation qui parviennent en notre ville. La direction des Douanes lui communique la liste des nouveaux arrivages et leur distribution se fait suivant les besoins. Un règlement a été élaboré à cet effet, d'après les résultats de l'expérience actuelle. Il sera appliqué pour la première fois lors de la répartition de 300 tonnes de caoutchouc brut arrivées récemment.

cées. Tous les services de défense passive s'acquittent de nouveau d'une façon splendide de leur tâche, de jeunes conductrices d'ambulances qui poursuivirent sans brancher leur tâche humanitaire sous le bombardement sont notamment l'objet de hautes louanges.

Un accord financier anglo-espagnol

Madrid, 3.-A.A.-B.B.C.— Un accord financier anglo-espagnol fut signé hier à Madrid.

Ont signé: pour l'Angleterre, Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique à Madrid, et M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, pour l'Espagne.

Do you speak English?

Ne laissez pas moisir votre anglais. Prenez des leçons de conversation ou de correspondance commerciale d'un professeur anglais diplômé. — S'adresser par écrit au Journal BEYOĞLU sous : «Professeur Anglais».

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Mais il y a, sur cette route, d'autres grands Etats impérialistes. L'installation du Japon dans ces régions signifie la fin de l'influence anglaise en Extrême-Orient. Les Etats-Unis d'Amérique considèrent l'hémisphère oriental comme leur propre zone d'influence. Et, d'ailleurs, Angleterre et Etats-Unis se sont mis d'accord pour s'opposer à l'extension du Japon. L'Angleterre a loué et cédé à l'Amérique bon nombre de ses bases se trouvant dans cette zone.

Il est des points auxquels l'Amérique attribue une importance spéciale :

1.— Se préparer en vue du conflit qui, tôt ou tard, l'opposera au Japon ;

2.— En attendant que ces préparatifs soient achevés, soutenir Tchang Kai Chek et accroître sa force de résistance.

Un autre point digne de remarque, c'est qu'en Extrême-Orient le Japon est l'ennemi également et dans une mesure non moindre de l'URSS. Ceci induit les Soviétiques également à soutenir le gouvernement chinois.

Le plus curieux c'est que les Etats-Unis, qui ne reconnaissent même pas les Soviétiques, ont été amenés, par l'évolution des événements, à chercher à établir une étroite amitié avec Moscou. L'ambassadeur des Soviétiques à Washington a des entretiens continuels avec les dirigeants américains. Et l'on dit même que des pourparlers sont en cours.

Bref, la guerre s'étend et paraît de plus en plus destinée à devenir mondiale.

Nous la voyons, cet hiver, s'étendre d'Europe en Afrique et en Asie; au printemps, nous pourrions la voir gagner le monde entier.

IKDAM Sabah Postasi

L'attaque contre l'Allemagne par la porte de derrière

Dans un récent discours, le ministre de l'Inde au sein du cabinet anglais, M. Amery, a parlé de l'éventualité d'une attaque contre l'Allemagne « par la porte de derrière ». M. Abidin Daver note à ce propos :

L'Angleterre ayant accru ses forces en Egypte, le projet de l'Axe de la vaincre en portant la guerre en Méditerranée ne peut plus être réalisé. Le centre de gravité de la guerre ne s'est pas déplacé vers la Méditerranée aux dépens de l'Angleterre, mais à son avantage.

Le ministre de l'Inde vient de révéler les idées de l'Angleterre au sujet de la conduite future de la guerre. Il faut que l'Allemagne, qui est puissante sur terre, n'ait pas le temps de former cette « porte de derrière ». Et ne faut-il pas aussi que l'Angleterre s'efforce d'élargir la tête de pont qu'elle vient d'obtenir en Grèce ?

C'est en cela que réside le danger de voir la guerre se transporter, avec toute sa violence, dans les Balkans. Pour prévenir cela, il faut que l'Angleterre accroisse rapidement dans le moyen-Orient ses forces aériennes et terrestres.

Une inspection de M. Roosevelt

Washington, 3. AA. BBC.— Le président Roosevelt a quitté hier Washington pour inspecter les défenses américaines dans les Caraïbes. Le voyage de M. Roosevelt durera 15 jours. M. Roosevelt se rendra d'abord à Miami en Floride et puis à Puerto-Rico. Il est probable qu'il visitera aussi les bases qui sont en train d'être construites aux Antilles britanniques.

Le président Roosevelt sera de retour à Washington le 16 décembre, à moins que des événements importants n'exigent son retour. Avant de partir, M. Roosevelt s'est entretenu avec l'amiral Leahy, nommé ambassadeur à Vichy et qui vient de rentrer de Porto-Rico où il était gouverneur.

LA BOURSE

Ankara, 2 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Banque Centrale

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	132.20
New-York	100 Dollars	29.68
Paris	100 Francs	0.94
Milan	100 Lires	1.52
Genève	100 Fr.Suisses	13.90
Amsterdam	100 Florins	26.52
Berlin	100 Reichsmark	0.62
Bruxelles	100 Belgas	3.17
Athènes	100 Drachmes	31.13
Sofia	100 Levas	31.00
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour.B.	

Les hostilités italo-grecques

L'opinion des critiques militaires turcs

Le critique militaire du «Tan» écrit :

Les mouvements les plus importants sur le front italo-grec, se déroulent sur les pentes de la chaîne de Nemertchka à la frontière gréco-albanaise. Dès les premiers jours des hostilités, nous avions signalé l'importance stratégique de cette position.

La chaîne en question, dominée par les sommets de Papink et Tumba, a une altitude variant entre 1880 et 2445 m. au-dessous de la mer. Tous les cols importants sont en territoire albanais. D'après les dernières nouvelles, les Grecs seraient parvenus à s'infiltrer en territoire albanais dans la région étroite et montagneuse comprise entre les pentes occidentales de Nemertchka et la montagne de Makrikanb qui lui fait face, c'est à dire dans la zone de Pogoni. La population des villages de la région est, en général, grecque, de façon qu'elle ne se montre pas hostile aux troupes helléniques.

Mais les pentes orientales du mont Nemertchka, qui dominent entièrement le pont de Peraki, sur la route conduisant à Priemeti, ne pouvant pas être emportées par une attaque de front, les Grecs se sont trouvés dans l'obligation d'entamer un mouvement d'enveloppement par Pogoni. Si leurs opérations, dans ce secteur, sont couronnées de succès, il faut s'attendre à ce que la localité de Priemeti tombe entre leurs mains.

Les Grecs ont ralenti leur avance

Monastir, 3. (A.A.). B.B.C.— Selon les nouvelles de correspondants étrangers se trouvant à la frontière entre l'Albanie et la Yougoslavie, les Grecs ont, en raison du mauvais temps, ralenti leur avance au-delà de Pogradetz. Au Nord de cette ville, les Italiens conservent certaines positions.

Le combat continue en certains points, notamment sur la hauteur Mokra occupée par les Italiens.

Les Grecs se sont emparés d'un pont très important près du lac Ohrida.

Leçons d'Allemand

sont données par professeur allemand diplômé de Berlin. — Préparations spéciales dans toutes les branches scolaires. — Parlant parfaitement l'anglais et bien le français. — Méthode radicale et rapide. — Prix modeste. — Ecrire sous «Prof. M.» au Journal.